

CONSERVATION PREVENTIVE DES TEXTILES ANCIENS

L'intérêt pour le textile du point de vue du patrimoine ne date que de 25 ans. Pourtant il s'agit bien d'un héritage que nous ont laissé nos ancêtres, certaines étoffes relevant de la vie familiale, d'autres de rituels religieux ou civils. On peut notamment citer les nappes, les robes de mariée ou de baptême, les dentelles, les costumes d'époque mais aussi les vêtements liturgiques (chapes, chasubles, ...) ou encore les drapeaux.

La conservation préventive de ces biens vise à les protéger afin de prolonger leur vie en prévenant leur dégradation, voire leur décomposition.

Récemment, madame De Bruecker, restauratrice de textile auprès de l'IRPA¹⁰, a été invitée par la SAAMB¹¹ à donner une conférence à Binche sur ce sujet. Voici quelques notes prises au vol, qui ne manquent pas d'intérêt que ce soit pour la conservation d'un patrimoine commun ou d'un patrimoine plus personnel.

¹⁰ Institut Royal du Patrimoine Artistique.

¹¹ Société d'Archéologie et des Amis du Musée de Binche.

LES ENNEMIS DU TEXTILE

Parmi les grands ennemis des tissus anciens, on trouve les variations de température qui amènent les fibres à se dilater ou à se rétracter. Cela entraîne des tensions qui sont à l'origine de dégradations. L'humidité, quant à elle, active les moisissures. Il convient donc de maintenir stable une température de 18-20° et une humidité relative¹² de 50-55. Pour s'en assurer les lieux doivent être visités régulièrement et l'endroit où les étoffes sont posées (par ex. sur un mur humide) doit être inspecté. En un mot, la vigilance s'impose.

Une inspection régulière doit aussi permettre de repérer toute intrusion d'insectes (cocons, ...) qui affectionnent les tissus, spécialement aux endroits où figurent des tâches.

Il arrive que les tissus doivent être manipulés. Dans ce cas, des gants en coton et un masque sont conseillés. Nos doigts sont en effet recouverts d'une graisse naturelle invisible à l'œil nu.

Le rangement dans des armoires en bois (souvent chêne ou bouleau) pose aussi un problème car le bois dégage des émanations de gaz que les fibres supportent mal. Les armoires en métal sont donc recommandées; néanmoins si elles sont en bois, il est possible d'isoler le textile de tout contact avec le bois, au moyen d'un papier d'aluminium ou de papier de soie (ceux-ci ne dégagent pas d'acidité). Quant aux boîtes qui seraient éventuellement placées dans ces armoires, il est important qu'elles soient en carton non-acide.

¹² Relative car si l'on augmente la température, l'humidité diminue et vice versa. Pour modifier le taux d'humidité dans un espace réduit (ex. vitrine), il existe des plaques de SILICAGEL à déposer dans cet espace confiné.

Des clous, vis, punaises, épingles, altèrent le tissu également car ils finissent par rouiller. Attention aux produits vendus dans le commerce pour éliminer la rouille ... le spectre du trou–qui–remplace–la–tâche n'est pas loin. Un savon neutre, moins toxique, peut se révéler plus utile.

Le poids du tissu lui-même peut aussi être à l'origine de dégradations comme nous le verrons dans le point consacré aux tapisseries.

TAPISSERIE – DRAPEAUX

Suspendre une tapisserie peut occasionner une certaine fatigue pour le tissu, ce qui peut provoquer des fissures qui risqueraient de se muer en ouvertures. Pour éviter cela, il conviendrait de mettre les tapisseries au repos de temps–en–temps et donc de les ranger, enroulées autour d'un rouleau. Les tissus (ex. les drapeaux) qui ne peuvent être roulés à cause d'un motif en relief, doivent être posés à plat ou pliés en deux.

Pour le soutien des panneaux muraux, le velcro remplacera avantageusement les anneaux, en répartissant le poids de l'étoffe de façon égale.

Attention, ne pas coller les tapisseries contre le mur; une circulation d'air est toujours indispensable.

Les textiles liturgiques qui reprennent du service par temps pluvieux (c'est parfois le cas des bannières durant les processions) doivent être séchés progressivement et aérés, avant d'être rangés.

VETEMENTS LITURGIQUES

Posées sur un cintre, les chapes et chasubles reposent exclusivement sur les épaules. Il convient donc de rembourrer le cintre avec de la mousse synthétique, histoire d'augmenter la surface qui supporte le poids du vêtement.

Les chapeaux et les gants doivent être mis sur une forme ou remplis de mousse ou de papier de soie.

Tout tissu qui doit être plié pour être rangé (ex. les étoles), risque de se casser à la pliure. Il faut donc éviter de les poser à plat et glisser un rouleau de mousse ou de papier de soie dans le pli, afin de lui donner forme.

Les vêtements, accrochés à une tringle dans l'armoire, ne doivent pas être serrés. Ici aussi, une ventilation doit être assurée. Les vêtements peuvent être placés dans une housse en coton (pas en plastique !). Par ailleurs, l'amidon doit être proscrit car il attire les insectes. Veiller à renforcer l'encolure. Enfin, il convient de vérifier de temps à autre, comme dit plus haut, que les insectes n'ont pas élu domicile sur les housses ou vêtements.

Il faut éviter de superposer les vêtements. Des tiroirs ou des armoires à planches sont préconisées.

QUELQUES PRECISIONS

Eviter le papier de soie bleu car en cas de problème d'humidité, il déteindrait sur l'étoffe. Le meilleur choix est donc le papier blanc.

Les housses en plastique, si elles sont utilisées, doivent avoir des trous afin d'assurer la ventilation de leur contenu.

Les colles qui sont parfois utilisées avec certains tissus, vieillissent mal et la restauration finit par ne plus être possible.

La consolidation des tissus dégradés est faite au moyen de matériaux naturels (fils de soie, support en lin, ...). C'est un choix ! Moins solides que les matériaux synthétiques, ils offrent la garantie de se casser en cas d'accident plutôt que de déchirer les fibres d'origine.

Le cèdre et la lavande sont "moins mauvais" que la naphthaline pour éloigner les insectes. Il importe de ne pas les mettre en contact avec les textiles.

Lorsqu'un tissu est exposé entre deux plaques de verre, il faut veiller à ce qu'il ne soit pas pris en sandwich entre les plaques. Un espace de ½ cm est suffisant pour permettre la circulation d'air. Pour séparer les plaques, il est possible d'utiliser du carton non-acide (plutôt que des bouchons de liège par exemple). Si l'étoffe est exposée, sous verre, dans un encadrement fermé, faire des trous pour laisser passer l'air. Eviter les peintures qui dégagent des gaz nocifs pour le tissu.

En cas de plis, ne pas utiliser un fer à repasser (la chaleur ne convient pas) ; vaporiser avec de l'eau déminéralisée et lisser. Le tissu va se déplier de lui-même en séchant.

Grâce à ces précieux conseils, nous pouvons maintenant souhaiter longue vie à nos tissus !

Josiane DEBAILLE

